

La position de l'animal dans le Saint Coran : une analyse de la vision coranique de la création animale

Eman MURSI

Université de Benghazi – Libye

eman.m.mursi@gmail.com

Résumé

Le Saint Coran accorde une grande importance à l'animal et considère qu'il est une création de Dieu au même titre que l'espèce humaine. Ce texte sacré affirme que les animaux ont le pouvoir de vivre sur terre comme les humains. Cependant, il y a des différences de modes de vie et de caractères entre les deux espèces. Dans ce contexte, cette étude se propose d'analyser la place de l'animal dans le Coran. L'étude vise également à définir l'animal selon les versets coraniques et à examiner les relations entre l'Homme et l'animal. Le Coran, quant à lui, montre que les animaux croient en Dieu et suivent les révélations divines dans leur vie. Le texte sacré utilise également les animaux comme exemples pour donner des enseignements à l'Homme. Le Coran évoque deux catégories d'animaux : ceux qui ont vécu à l'époque des Prophètes et qui ont vu leur miracle et ceux qui vivent dans leur milieu naturel. Le texte sacré porte plusieurs sourates qui portent les noms des animaux. Ainsi, cette étude permet de mieux comprendre la vision coranique de la création animale et ses implications pour les relations homme-animal.

Mots-clés : animal, croyance en Dieu, Coran, révélations divines, relations homme-animal.

Introduction

Le Saint Coran affirme que « Nulle bête marchant sur terre, nul oiseau volant de ses ailes, qui ne soit comme vous en communautés » (Coran, Les bestiaux, 7 : 38). Cette citation signifie que Dieu a créé les animaux et les oiseaux avec le pouvoir de vivre sur terre comme les êtres humains. Selon le Coran, bien que les modes de vie et les caractères puissent différer, l'espèce animale et l'espèce humaine participent tous deux des grandes œuvres de Dieu. Si l'animal a été créé au même titre que l'Homme,

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

il est légitime de se demander quel est le rapport entre ces deux espèces. Quelle est la place de l'animal dans le Coran? Comment le Coran perçoit-il l'animal ? Ce travail a pour objectif de répondre à ces interrogations et de définir l'animal selon les versets coraniques.

En se basant sur les versets coraniques, l'animal est défini comme une créature de Dieu dotée de sa propre intelligence et de sa propre fonction dans l'écosystème. L'animal est considéré comme un signe de la puissance et de la sagesse de Dieu, et son existence est liée à la vie des êtres humains. Le Coran insiste sur le respect que les êtres humains doivent avoir envers les animaux, et souligne l'importance de leur protection et de leur bien-être. Le Coran reconnaît la place essentielle de l'animal dans l'ordre divin, et invite les êtres humains à traiter ces créatures avec respect et bienveillance.

Au cours de l'histoire de la philosophie, les opinions sur la capacité des animaux à raisonner et à communiquer ont été partagées. Certains philosophes, comme René Descartes, ont considéré que les animaux étaient dépourvus de raison et n'étaient que des machines biologiques. D'autres philosophes, tels que Jean-Jacques Rousseau, ont remis en question cette conception et ont avancé que les animaux étaient capables de pensée et de communication. Plus récemment, des chercheurs en éthologie ont montré que les animaux possédaient des formes d'intelligence et de communication propres, comme l'a souligné Donald Griffin dans son livre *Animal Minds* (Griffin, 1992).

Lorsqu'Aristote énonce que « l'homme est par nature un animal politique », il met en lumière une relation fondamentale entre l'espèce animale et l'espèce humaine (Aristote, 350 av. J.-C.). Selon lui, la distinction entre l'Homme et l'animal se fonde sur la capacité de l'Homme à la parole et à la pensée. L'animal, quant à lui, est défini par son instinct grégaire et est souvent considéré comme une créature destructrice et terrifiante. Malgré cela, plusieurs chercheurs ont étudié la sensibilité des animaux à la douleur et à la souffrance, révélant une complexité et une richesse souvent méconnues. Toutefois, le rapport entre l'Homme et l'animal est souvent marqué par des conflits, car l'Homme méconnaît la valeur historique et environnementale de l'espèce animale. Il est donc nécessaire de prendre en compte le rôle crucial de ces êtres vivants dans notre environnement et de respecter leur existence et leur bien-être. Cela montre que la question de l'intelligence animale est toujours d'actualité et continue de susciter des débats dans le monde de la philosophie.

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

Depuis quatorze siècles, le Coran offre une perspective unique sur la place de l'animal dans le monde, en soulignant son intelligence, sa communication et son rôle dans l'enseignement religieux. En comprenant la nature de l'animal et en apprenant de ses comportements, les hommes peuvent enrichir leur propre compréhension du monde et de la création divine. Le Coran distingue deux catégories d'animaux : ceux qui ont vécu à l'époque des Prophètes et qui ont assisté à des miracles, et ceux qui vivent dans leur milieu naturel.

Dans le Coran, l'animal est présenté sous différentes formes, notamment les animaux terrestres, les oiseaux, les reptiles et les insectes. Contrairement aux idées reçues, le Coran met en évidence l'intelligence de l'animal et souligne qu'il a son propre langage, qui lui permet de communiquer avec ses semblables. Le langage animal peut être parfois incompréhensible pour l'Homme, mais il est réel et complexe. Selon le livre sacré, l'animal croit en Dieu et suit les révélations divines dans sa vie. C'est à travers les animaux que le Coran déploie des exemples pour enseigner aux hommes des leçons de vie. Les sourates du Coran portant le nom d'animaux tels que la vache, les fourmis, les abeilles, les bestiaux, l'araignée et l'éléphant offrent des exemples concrets du rôle de l'animal dans le monde et de sa place dans l'enseignement religieux. L'étude de la relation entre l'Homme et l'animal est un domaine riche et complexe, qui peut être abordé sous différents angles. Ce travail vise à répondre à la question de savoir quelle est la place de l'animal dans le Coran et comment le Coran le perçoit. En se basant sur les versets coraniques, une définition de l'animal sera proposée.

I. Les animaux ayant vécu à l'époque des Prophètes et les différents types de miracles.

Le Coran est un livre sacré qui présente plusieurs types d'animaux qui ont joué des rôles exceptionnels dans la vie des Prophètes et dans l'histoire en général. Certains de ces animaux ont même été témoins de miracles divins. Dans ce travail, nous nous penchons sur les différents types d'animaux qui ont vécu à l'époque des Prophètes et sur les différents miracles qu'ils ont vécus. Parmi les animaux qui ont joué un rôle important dans les histoires bibliques et coraniques, on peut citer le corbeau envoyé par Dieu à Caïn, les quatre oiseaux qui ont été abattus, déchirés, et distribués sur les sommets de différentes montagnes par Abraham avant d'être ressuscités par la puissance de Dieu, le mouton qu'Abraham a immolé à la place de son fils Ismaël, le

loup qui a été accusé à tort d'avoir tué Joseph, la chamelle miraculeuse de Sâlih qui est née de la roche, la huppe de Salomon qui a découvert que le peuple du royaume de Saba se prosternait devant le soleil au lieu de Dieu, et l'oiseau créé par Jésus par la permission de Dieu.

D'autres animaux ont été témoins de miracles encore plus incroyables. Par exemple, il y a l'histoire fascinante de Jonah, qui a été avalé par une baleine mais a survécu grâce à ses louanges au bon Dieu. Il y a également les gens de la caverne et leur chien qui ont dormi pendant trois cents et neuf ans, ainsi que l'âne qui a été ramené à la vie cent ans après sa mort devant les yeux de son seigneur Uzair. L'histoire du Coran regorge d'autres exemples de miracles vécus par des animaux ; le bâton de Moïse transformé en serpent, le dialogue entre Salomon et une fourmi, l'éléphant d'Abraha Al Achram qui a refusé de détruire la Kabba, ainsi que l'histoire d'une araignée et d'un pigeon ayant sauvé Le Prophète Muhammad (paix soit sur lui) et son ami Abu Bakr As-Siddiq de leurs ennemis. Ces exemples permettent de mettre en évidence l'importance que Le Coran accorde aux animaux, ainsi que leur relation particulière avec les hommes. En effet, les animaux ont souvent joué un rôle clé dans la vie des Prophètes et dans les enseignements qu'ils ont transmis aux hommes. Ainsi, il est évident que les animaux occupent une place centrale dans Le Coran, tant sur le plan symbolique que concret. Les histoires et les miracles qu'ils ont vécus sont autant de témoignages de la sagesse divine, et permettent de comprendre le rapport qu'entretiennent les hommes avec la nature. En fin de compte, l'étude de ces histoires nous permet de mieux comprendre la place que les animaux occupent dans nos vies, ainsi que l'importance de les respecter et de les protéger.

Lorsque Dieu a envoyé le corbeau au fils d'Adam Caïn pour lui montrer comment enterrer son frère mort Abel, cela symbolisait le rôle qu'un animal peut jouer auprès de l'Homme. En effet, l'espèce animale est non seulement le compagnon de l'Homme, mais elle peut aussi lui procurer de l'intelligence. Cette signification est mise en évidence dans le passage coranique qui raconte l'histoire des deux fils d'Adam :

Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam. Les deux offrirent des sacrifices ; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit : Je te tuerai sûrement. Dieu n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux. Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer : car je crains

Dieu, le Seigneur de l'Univers. Je veux que tu partes avec le péché de m'avoir tué et avec ton propre péché : alors tu seras du nombre des gens du Feu. Telle est la récompense des injustes. Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants. Puis Dieu envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit : Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? Il devint alors du nombre de ceux que rongent les remords. (Coran, La table service, 6 : 27-31)

Le récit évoque l'histoire des deux fils d'Adam, Caïn et Abel, qui étaient encouragés par leur père à offrir des sacrifices pour se rapprocher de Dieu. Caïn a offert une offrande de blé provenant du plus mauvais de ses champs, tandis qu'Abel a sacrifié un gros bélier et le meilleur de son bétail. Bien que Caïn ait offert sa récolte avec sincérité, Dieu n'a pas accepté son sacrifice contrairement à celui de son frère Abel. Rongé par la jalousie, Caïn a tué son frère Abel, commettant ainsi le premier meurtre de l'histoire humaine. Ne sachant pas quoi faire du corps de son frère, Caïn a parcouru de longues distances avec le cadavre sur ses épaules avant de le laisser sur le sol (Ibn Kathir, 2021, Vol. 1). C'est alors que Dieu a envoyé deux corbeaux qui se sont battus devant Caïn. L'un des corbeaux a tué l'autre, puis celui qui était en vie a creusé un trou avec son bec et y a placé le cadavre de l'autre avant de le recouvrir de sable. Caïn a compris que Dieu avait envoyé le corbeau pour lui montrer comment enterrer son frère. En fin de compte, le corbeau était un messenger pour l'Homme à un moment donné. En ce qui concerne le pouvoir divin, Abraham était curieux de connaître les secrets des miracles de Dieu. Il lui a demandé :

Seigneur! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts. Dieu a répondu : Ne crois-tu pas encore? Si! répondit Abraham ; mais que mon cœur soit rassuré. Prends donc, dit Dieu, quatre oiseaux, apprivoise-les (et coupe-les) puis, sur des monts séparés, mets-en un fragment ensuite appelle-les : ils viendront à toi en toute hâte. Et sache que Dieu est Puissant et Sage. (Coran, La vache, 3 : 260)

Ce passage du Coran révèle la réponse de Dieu à Abraham. Dieu lui a recommandé d'abattre quatre types d'oiseaux, de les diviser en plusieurs parties et de mettre chaque partie sur un mont différent. Abraham a suivi les recommandations. Grâce à la puissance de Dieu, les oiseaux ont été ressuscités. Dieu utilise les animaux pour démontrer son omnipotence à l'Homme.

En outre, lorsque Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils unique, cela lui a paru extrêmement difficile :

Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, [Abraham] dit : Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses. (Ismaël) dit : Ô mon cher père, fais ce qui t'es commandé : tu me trouveras, s'il plaît à Dieu, du nombre des endurents. Puis quand tous deux se furent soumis (à l'ordre de Dieu) et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes Abraham. Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse. (Coran, Les ranges, 23 :102-107)

Ce passage du Coran nous rappelle le célèbre sacrifice d'Abraham et les difficultés qu'il a rencontrées lorsqu'il a dû sacrifier son fils unique en obéissance à la volonté de Dieu. Abraham était un vieil homme qui, à cette époque, n'avait qu'un seul fils à sacrifier. Ainsi, le père et le fils se sont soumis au commandement de Dieu. Lorsqu'ils étaient sur le point de sacrifier le fils, Dieu a envoyé un grand bélier pour remplacer le sacrifice. Ainsi, le bélier, un animal ordinaire, devient l'objet du sacrifice au lieu du fils d'Abraham. Dieu a voulu que ce bélier soit un symbole de sacrifice qui nous rappelle aujourd'hui et à jamais, le sacrifice d'Abraham. Dans le Coran, nous voyons que l'animal est placé au cœur de la vie humaine. Ce passage est également un hymne à la soumission de l'Homme à Dieu et au respect des recommandations des lois divines. Dieu a également accompli un miracle en transformant un bâton en serpent pour servir l'Homme, tel qu'il est mentionné dans le Coran :

Les magiciens furent donc réunis en rendez-vous au jour convenu. Et il fut dit aux gens : Est-ce que vous allez vous réunir, afin que nous suivions les magiciens, si ce sont eux les vainqueurs ? Puis, lorsque les magiciens arrivèrent, ils dirent à Pharaon : Y aura-t-il vraiment une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs ? Il dit : Oui, bien sûr, vous serez alors parmi mes proches ! Moïse leur dit : Jetez ce que vous avez à jeter. Ils jetèrent donc leurs cordes et leurs bâtons et dirent : Par la puissance de Pharaon!... C'est nous qui serons les vainqueurs. Puis Moïse jeta son bâton, et voilà qu'il happait ce qu'ils avaient fabriqué. Alors les magiciens tombèrent prosternés, disant : Nous croyons au Seigneur de l'univers. Le Seigneur de Moïse et d'Aaron. (Coran, Les poètes, 19 : 38-49)

Ce passage révèle les miracles accomplis par Dieu et le rôle des animaux dans la vie de l'Homme. À son retour d'Égypte, Dieu a accordé des miracles à Moïse car, à cette époque, les Égyptiens étaient réputés pour leur magie. Le Pharaon a refusé de croire en la mission de Moïse, qui était de faire croire aux gens en la puissance et la protection divine. Il a donc déclaré que Moïse était lui-même un sorcier. Le Pharaon a alors rassemblé les magiciens les plus habiles du pays pour faire face aux défis de Moïse devant un grand public. Moïse a demandé aux magiciens de jeter leurs cordes et leurs bâtons. Après un moment, ces cordes et bâtons se sont mis à bouger comme des serpents. Ensuite, Moïse a jeté son bâton, qui s'est transformé en un serpent. Ce dernier a englouti les cordes et les bâtons des magiciens à une vitesse incroyable. Cette transformation a permis aux magiciens de réaliser la mission de Moïse. Grâce à la puissance de Dieu, le bâton est redevenu un bâton après avoir été transformé en serpent.

Dans Le Coran, l'histoire de la vache peut être étudiée à travers l'épisode où Moïse dit à son peuple « Certes Dieu vous ordonne d'immoler une vache (...) » (Coran, La vache, 1 : 67-73). Cela marque le début d'une histoire fascinante. Ce passage relate l'histoire d'un vieil homme riche qui a été tué par un des Israélites. Dans le but de révéler l'assassin et d'éviter un conflit potentiel entre les tribus hébraïques, Moïse demande à Dieu de leur révéler la vérité. Dieu ordonne alors aux Israélites d'immoler une vache pour trouver l'assassin. Dans un premier temps, les gens croient que Moïse se moque d'eux, mais après plusieurs dialogues, ils finissent par abattre la vache. Par la volonté de Dieu, Moïse leur ordonne de frapper le mort avec une partie de la vache, et Dieu le ressuscite. Le mort se lève et révèle l'identité de son assassin, qui n'est autre que son neveu (Ibn Kathir, 2021, Vol. 1). Ce récit illustre la façon dont Dieu utilise la vache pour révéler la vérité et accomplir un miracle. Cette histoire de la vache dans Le Coran fait partie des exemples où les animaux sont utilisés pour donner des enseignements aux hommes. En effet, la vache est ici le support d'un miracle divin et permet de révéler la vérité. Ainsi, elle peut être considérée comme un symbole de la puissance et de la sagesse de Dieu. Cette histoire souligne également l'importance de la vérité et de la justice dans la religion musulmane.

En ce qui concerne le loup, le Coran relate une histoire qui remonte au moment où les dix fils de Jacob se sont réunis et ont décidé qu'il était nécessaire de séparer leur frère Joseph de leur père Jacob. La jalousie et l'envie qui remplissaient les cœurs des fils de Jacob ont conduit à la haine

envers leur frère cadet, Joseph. Ils croyaient que leur père aimait Joseph plus qu'eux et qu'il avait commis une grande erreur en le favorisant. Selon eux, ils étaient plus forts, plus riches et plus nombreux que Joseph. Dans le but de le prouver, ils ont proposé à leur père d'emmener Joseph faire une promenade et jouer avec eux. Cependant, Jacob s'est inquiété de la sécurité de son fils et a craint que le loup ne le dévore. Les fils ont répondu en assurant leur père qu'ils veilleraient sur Joseph et qu'il ne lui arriverait rien de mal. Le père a accordé sous condition qu'ils prennent soin de lui. L'un d'entre eux a proposé de le tuer, tandis qu'un autre a suggéré de le jeter dans un puits, et plus tard, demander pardon à Dieu. Finalement, ils ont emmené Joseph avec eux et l'ont jeté dans les profondeurs invisibles du puits. Cependant, Joseph a été inspiré par une révélation divine, lui ordonnant d'informer ses frères de cette affaire sans qu'ils s'en rendent compte. Pour parachever leur complot, ils ont mis de faux sang sur la tunique de Joseph avant de la donner à leur père. Les fils sont revenus auprès de leur père, le soir, en pleurant et en lui expliquant qu'ils avaient laissé Joseph auprès de leurs sacs pendant qu'ils jouaient, et qu'un loup avait dévoré Joseph. Jacob a remarqué que la tunique n'était pas déchirée et a voulu savoir comment le loup avait pu manger Joseph sans déchirer sa tunique. La vérité ne pouvant être trouvée, Jacob a pensé que Dieu la révélerait un jour. Cette histoire est racontée dans le Coran, dans la sourate Joseph, aux versets 11 à 17.

Le loup a été accusé à tort d'un crime qu'il n'a pas commis car il ne parle pas et ne comprend pas la langue des êtres humains. Cependant, après des milliers d'années, les livres sacrés ont révélé au monde l'intrigue des fils de Jacob et ont prouvé l'innocence du loup. D'ailleurs, un proverbe très célèbre chez les Arabes s'inspire de l'histoire de Joseph et du loup pour illustrer une situation d'innocence. C'est pourquoi on entend souvent chez les Arabes dire : « tel est innocent comme le loup accusé à tort d'avoir tué le fils de Jacob. » L'histoire de Jonas et de la baleine illustre un autre exemple de l'influence des animaux sur l'humain. Le Coran relate cette histoire merveilleuse :

Jonas était certes, du nombre des Messagers. Quand il s'enfuit vers le bateau comble, Il prit part au tirage au sort qui le désigna pour être jeté [à la mer]. Le poisson l'avalait alors qu'il était blâmable. S'il n'avait pas été parmi ceux qui glorifient Dieu, il serait demeuré dans son ventre jusqu'au jour où l'on sera ressuscité. Nous le jetâmes sur la terre nue, indisposé qu'il était. Et Nous fîmes pousser au-dessus de lui un plant

de courge, et l'envoyâmes ensuite (comme prophète) vers cent mille hommes ou plus. (Coran, Les ranges, 23 : 139-147)

Dans cette histoire, Jonas était un prophète qui prêchait à son peuple, mais qui finit par se mettre en colère et quitta son village. Il a monté sur un bateau pour fuir, mais la mer s'est agitée et les passagers ont fait un tirage au sort pour savoir qui était à l'origine de ce malheur. Jonas a été choisi. À ce moment, une baleine s'est approchée du bateau et l'a avalé sur ordre de Dieu, punissant ainsi Jonas pour avoir quitté son village sans la permission de Dieu. Jonas a demandé pardon à Dieu dans le ventre de la baleine, qui obéissait au commandement divin et l'a gardé vivant. Finalement, après avoir passé plusieurs jours dans le ventre de la baleine, Jonas a été rejeté sur la plage, toujours en vie. Cette baleine constituait en elle-même un miracle, car elle avait réussi à garder Jonas en vie dans son ventre. Aujourd'hui, cette tâche relève du domaine des sous-marins. Toutefois, au-delà du pouvoir de la baleine qui a sauvé Jonas de sa traversée maritime, il y a la question du surnaturel, à savoir comment la baleine a réussi à le garder vivant dans son ventre pendant plusieurs jours et nuits.

En ce qui concerne les fourmis, qui sont l'un des groupes d'insectes les plus réussis dans le règne animal, le Coran relate une histoire qui met en évidence leur capacité à se prévenir mutuellement pour se protéger contre l'agression humaine, soulignant ainsi leur rôle provocateur. Dans les versets 17 à 19 du sourate Les fourmis, Salomon et ses armées, composées d'hommes, de djinns, d'oiseaux et d'animaux, sont arrivés dans la vallée des fourmis (Ibn Kathir, 2021, Vol. 2). Grâce à sa capacité à comprendre la langue des animaux, Salomon a entendu une fourmi qui a alerté son peuple pour qu'il se sauve avant que Salomon et ses armées ne les écrasent. Le prophète a souri et a sauvé la vie des fourmis grâce à cette fourmi audacieuse. Ce verset signifie que les fourmis sont conscientes des risques de leurs actes. Dans ce cas particulier, cette fourmi était courageuse et s'est occupée de tout son peuple, se comportant en porte-parole de sa communauté. Elle était une fourmi éloquente en appelant son peuple par son nom et en lui donnant des ordres. Elle a alerté son peuple avant d'être brisée par Salomon et ses armées. Cette petite fourmi a réussi à mobiliser son peuple pour qu'il se sauve de l'armée de Salomon. Ce passage met également en lumière la sagesse de la fourmi, nous apprenant qu'il ne faut pas juger à travers l'apparence (Coran, Les fourmis, 19 : 17-19).

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

Les versets 20 à 28 du sourate Les fourmis relate l'histoire de la huppe. Dans une grande réunion convoquée par le roi prophète Salomon, la huppe, l'un de ses délégués, était absente. Salomon s'est fâché et a décidé de la torturer ou de la tuer si elle n'avait pas une excuse convaincante. Cependant, la huppe est retournée rapidement vers Salomon, ressentant sa colère. Pour se défendre, elle a immédiatement commencé à parler dans sa langue que Salomon comprenait. La huppe a informé le roi que la reine de Saba adorait le soleil au lieu de Dieu avec son peuple. Ainsi, Salomon s'est engagé à mener une enquête pour vérifier si la huppe disait la vérité. Il a alors donné une lettre à la huppe pour la remettre à la reine de Saba, demandant à celle-ci d'adorer le seul Dieu. Selon le récit coranique, c'est la huppe qui a incité la reine de Saba et son peuple à croire en Dieu.

Cette huppe était une véritable voyageuse, se rendant de la Palestine, où Salomon habitait à Jérusalem, jusqu'au Yémen, où se trouvait le royaume de Saba (Ibn Kathir, 2021, Vol. 2). Le dialogue entre la huppe et Salomon indique qu'elle était une huppe philosophe qui avait une idéologie particulière. Sa philosophie consistait à critiquer et à condamner la reine qui croyait au soleil au lieu de croire en Dieu. Elle prônait ainsi que Dieu est le seul Créateur du monde digne des louanges.

À travers l'histoire d'Uzair, le Coran cherche à démontrer la puissance de Dieu en multipliant les miracles. Uzair, un vieil homme israélite, possédait un âne. Un jour, ils sont passés tous deux dans un village en ruines, et Uzair s'est demandé : « Comment Dieu va-t-Il redonner la vie à celui-ci après sa mort ? » (Coran, La vache, 3 : 259). Dieu l'a fait mourir et l'a gardé ainsi pendant cent ans avant de le ressusciter. Lorsque Dieu a demandé à Uzair combien de temps il était resté mort, il a répondu qu'il était resté un jour, ou une partie de la journée. Cependant, Dieu a révélé à Uzair qu'il était resté mort pendant cent ans. Dieu lui a également montré que sa nourriture et sa boisson n'avaient pas été altérées, mais que son âne avait subi des changements importants. Les os de l'âne étaient devenus des ossements décomposés, mais Dieu les a miraculeusement reconstitués et recouverts de chair. Devant ce spectacle, Uzair a compris que Dieu était Omnipotent et que la reconstitution de son âne était un exemple concret des miracles divins. Cette histoire illustre la capacité de Dieu à ressusciter les morts et à accomplir des miracles pour prouver Sa puissance.

Dieu a envoyé Sâlih aux Thamûdites pour les inviter à la foi. Comme d'habitude, les gens ont demandé à Sâlih un miracle pour croire en lui. Selon

le Coran (les poètes, 19 : 155-157), Sâlih leur a présenté une chamelle en leur disant que chaque jour elle boirait une quantité d'eau déterminée, et le lendemain ce serait leur tour. Sâlih a averti le peuple qu'il ne devait pas infliger de mal à l'animal, sinon ils subiraient le châtement divin. Malheureusement, ils ont tué la chamelle. Cependant, peu de temps après sa naissance, la chamelle avait été un premier miracle pour les Thamûdites. Elle était apparue miraculeusement d'un rocher et avait donné naissance à son petit. Bien que cet événement n'ait pas suffi à convaincre tout le peuple, la chamelle avait ensuite été d'une grande aide à la communauté en buvant l'eau du puits et en nourrissant toute la population avec son lait. Sâlih a prévenu les gens qu'ils ne devaient pas tuer ni blesser la chamelle, mais ils ne l'ont pas écouté et l'ont abattue. La chamelle était chère à Dieu, car elle symbolisait l'innocence et était considérée comme un don divin et un prodige sur terre. Par conséquent, après sa mort, les Thamûdites ont subi le châtement divin.

Il est à noter le miracle de Jésus en rapport avec les oiseaux. Le Coran relate que Dieu rappela à Jésus la faveur qu'Il lui avait accordée en le fortifiant du Saint-Esprit dès le berceau et en lui enseignant le Livre, la Sagesse, la Thora et l'Évangile (Coran, La table service, 6 : 110). Jésus fabriquait de l'argile sous forme d'oiseau et leur insufflait la vie par la permission de Dieu, qui faisait alors de cet argile un oiseau. Le vol des oiseaux très haut était une preuve de la puissance divine et l'un des miracles de Jésus qui incitait le peuple à croire en lui. La vie de Jésus était emplie de miracles, même avant sa naissance, et la création d'oiseaux à partir d'argile était un exemple de son extraordinaire pouvoir divin.

Le Coran mentionne aussi une merveilleuse histoire concernant les gens de la caverne, ainsi que de leur chien qui dormaient mais semblait être éveillés ;

Et tu les aurais cru éveillés, alors qu'ils dorment. Et Nous les tournons sur le côté droit et sur le côté gauche, tandis que leur chien est à l'entrée, pattes étendues. Si tu les avais aperçus, certes tu leur aurais tourné le dos en fuyant ; et tu aurais été assurément rempli d'effroi devant eux. (Coran, La caverne, 15 : 18)

Cette histoire raconte le récit des gens de la caverne, endormis depuis des centaines d'années, ainsi que leur chien qui les surveillait. Leur sommeil était si profond qu'ils semblaient être éveillés. Le Coran mentionne les conjectures autour de leur nombre, certains disant qu'ils étaient trois, d'autres cinq ou encore sept, mais Dieu seul connaît la vérité. Les gens sont ainsi

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

encouragés à ne pas discuter de leur mystère de manière approfondie et à ne consulter personne à ce sujet. Ils ont dormi dans la caverne pendant trois cents ans, plus neuf années ajoutées. Cette histoire est un exemple de la puissance et de la sagesse divines, capable de maintenir des êtres vivants en vie pendant des siècles.

Les gens de la caverne croyaient en Dieu, contrairement à leur peuple qui ne croyait pas. Un roi de leur époque voulait les tuer pour avoir quitté la religion des ancêtres, et ils se sont donc réfugiés dans une caverne avec leur chien. Dieu les a fait dormir pendant trois cent neuf ans pour les protéger de ce roi tyrannique et pour leur montrer que Dieu est capable de protéger ses partisans. Pendant leur sommeil de 309 ans, Dieu a pris soin de leurs corps et les a protégés de tout intrus qui tentait de s'approcher de la caverne pour les voir. Au bout de trois siècles, Dieu les a réveillés de leur long sommeil. Ils ont pensé avoir dormi une seule nuit, car ils avaient faim. L'un d'entre eux est sorti de la caverne pour acheter de la nourriture en ville. Il a constaté que la religion de tout le monde et que la ville et les habitants avaient énormément changé. Leurs ennemis étaient morts depuis longtemps. Il est rentré à la caverne avec des personnes qui témoignaient de la nouvelle ville et pour que tout le monde soit au courant du miracle des gens de la caverne et de leur chien (Ibn Kathir, 2021, Vol. 2).

Le récit coranique souligne l'importance du chien dans cette histoire et le traite comme un seigneur humain. En effet, selon le Coran, le chien occupait une place importante dans la caverne : « leur chien est à l'entrée ». Le chien était un ami fidèle des habitants de la caverne et les a suivis dans leur fuite vers la caverne comme s'ils partageaient leur foi en Dieu. Le chien était leur garde et leur ami fidèle et, pour cette raison, ils partagent le même destin. Finalement, Dieu a retiré leurs âmes pures, y compris celle du chien.

L'histoire de l'éléphant est également présente dans le Coran et fait partie des miracles de Dieu. En effet, il est écrit :

N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'Éléphant. N'a-t-Il pas rendu leur ruse complètement vaine ? Et envoyé sur eux des oiseaux par volées qui leur lançaient des pierres d'argile ? Et Il les a rendus semblables à une paille mâchée. (Coran, L'éléphant, 30 : 1-5).

Abraha Al Achram, un magistrat chrétien d'Éthiopie, avait construit une église splendide et majestueuse au Yémen. Il voulait que les Arabes viennent faire leur pèlerinage à l'église au lieu d'aller à la Mecque pour des

fins commerciales, mais les Arabes ont refusé sa proposition, car la Kaaba était le centre de pèlerinage. Abraha a donc décidé de détruire la Kaaba. Il a dirigé son armée vers la Mecque en mettant à sa tête un grand éléphant. Un événement inattendu s'est produit le jour de l'attaque. Quand les soldats ont lancé l'éléphant pour raser la Kaaba, celui-ci a refusé d'avancer et s'est accroupi. L'éléphant ne bougeait pas malgré les coups portés par les soldats, mais quand ils l'ont tiré dans la direction du Yémen, il a couru à toute vitesse. Ce verset signifie que la volonté de l'éléphant voulait suivre la révélation de Dieu. L'année de cette attaque est appelée « l'année de l'éléphant », qui était également l'année de naissance de Prophète Muhammed (saw) (Ibn Kathir, 2021, Vol. 2).

Lorsque le Prophète Muhammad (paix soit sur lui) et son ami Abu Bakr As-Siddiq ont fui leurs ennemis en immigrer de La Mecque à Médine, ils ont traversé le désert à pied et ont cherché refuge dans une grotte de montagne pendant trois nuits. Étrangement, leurs poursuivants les ont suivis jusqu'à leur cachette. Muhammed (saw), voyant cela, a rassuré son ami en lui disant que Dieu les protégerait (Ibn Kathir, 2021, Vol. 2). Selon le Coran,

Si vous ne lui portez pas secours... Dieu l'a déjà secouru, lorsque ceux qui avaient mécré l'avaient banni, deuxième de deux. Quand ils étaient dans la grotte et qu'il disait à son compagnon : Ne t'afflige pas, car Dieu est avec nous. Dieu fit alors descendre sur lui Sa sérénité Sa sakina et le soutint de soldats que vous ne voyiez pas, et Il abaissa ainsi la parole des mécréants, tandis que la parole de Dieu eut le dessus. Et Dieu est Puissant et Sage. (Le Coran, Le repentir, 10 : 40)

Dès que les ennemis sont arrivés, ils ont trouvé une toile d'araignée couvrant l'entrée de la grotte et un pigeon incubant des œufs dans son nid. Les ennemis se sont consultés et ont conclu que si le Prophète Muhammed (saw) était entré dans cette grotte, il aurait déchiré la toile et que le pigeon serait parti. L'araignée et le pigeon étaient donc les soldats invisibles de Dieu, « le soutint de soldats ». Grâce à eux, le Prophète Muhammed (saw) et son ami ont pu échapper à leurs ennemis (Ibn Kathir, 2021, Vol. 3). Ce passage du Coran encourage les croyants à croire en la puissance et à la suprématie de Dieu, et surtout à ses grandes réalisations.

II. Les animaux dans leur habitat naturel

Dans cette catégorie, nous trouvons des animaux qui ont reçu la grâce divine et une certaine capacité de produire des aliments bénéfiques pour l'humanité. Un exemple de cela est cité dans le Coran :

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

Et ton Seigneur révéla aux abeilles : Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres, et les treillages que [les hommes] font. Puis mangez de toute espèce de fruits, et suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous. De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour des gens qui réfléchissent. (Coran, Les abeilles, 14 : 68-69)

Ainsi, Dieu inspire les abeilles à construire leurs abris et à produire du miel, un aliment très utile pour la vie humaine. Les abeilles vivent en société et agissent comme les membres d'une famille organisée, où chaque caste, composée de la reine, de l'ouvrier et du mâle, connaît son devoir. Cela montre que les abeilles sont conscientes et suivent le plan prévu par Dieu. De ce fait, les abeilles font partie des animaux qui vivent dans leur environnement naturel en harmonie avec la création divine. Cette approche de la vie animale est une illustration de la sagesse et de la grâce de Dieu dans la nature.

De plus, le Coran relate l'histoire des animaux capables de semer la discorde et de détruire la vie humaine :

Et ils dirent : Quel que soit le miracle que tu nous apportes pour nous fasciner, nous ne croirons pas en toi. Et Nous avons alors envoyé sur eux l'inondation, les sauterelles, les poux (ou la calandre), les grenouilles et le sang, comme signes explicites, Mais ils s'enflèrent d'orgueil et demeurèrent un peuple criminel. (Coran, Al-Araf, 9 : 132-133)

Le Pharaon et son peuple refusaient de croire en Moïse. Pour les punir, Dieu a envoyé d'abord l'inondation, puis les sauterelles pour détruire leurs récoltes et leurs fruits, les poux pour les déranger, et les grenouilles qui sautaient dans leur nourriture, dans leur lit et dans leurs vêtements. Ces animaux ont été utilisés pour punir les êtres humains de leur désobéissance. Il convient également de souligner l'importance du lait animal dans l'alimentation humaine :

Il y a sans nul doute un enseignement pour vous dans les animaux : nous vous donnons à boire de ce qui est dans leur ventre, un produit tiré d'un mélange de digesteurs et de sang - un lait pur et agréable pour les buveurs. (Coran, Les abeilles, 14 : 66)

Ce verset met en lumière la puissance de Dieu. En effet, c'est Dieu qui fait sortir le lait blanc et pur des animaux, le même lait qui nourrit les humains.

Il existe des animaux tels que les chevaux, les chameaux, les vaches, les chèvres et les moutons qui aident l'Homme à plusieurs niveaux. Ils peuvent être utilisés comme moyen de transport, fournir de la nourriture grâce à leur chair, servir de protection contre le froid avec leur peau, qui peut être utilisée pour fabriquer des objets en cuir et de la laine. En effet, le Coran souligne que :

Dieu a créé l'homme d'une goutte de sperme ; et voilà que l'homme devient un disputeur déclaré. Et les bestiaux, Il les a créés pour vous ; vous en retirez des [vêtements] chauds ainsi que d'autres profits. Et vous en mangez aussi. Ils vous paraissent beaux quand vous les ramenez, le soir, et aussi le matin quand vous les lâchez pour le pâturage. Et ils portent vos fardeaux vers un pays que vous n'atteindriez qu'avec peine. Vraiment, votre Seigneur est Compatissant et Miséricordieux. Et les chevaux, les mulets et les ânes, pour que vous les montiez, et pour l'apparat. Et Il crée ce que vous ne savez pas. (Coran, Les abeilles, 14 : 4-8)

Dieu a créé l'Homme à partir d'une seule goutte de sperme, mais l'Homme persiste à nier son existence et se considère comme l'un de ses ennemis. Ce verset met en lumière l'Homme qui refuse de croire en la grâce de Dieu, alors même que ses créatures sont mises au service de l'Homme. Depuis longtemps, l'Homme utilise des animaux tels que les chevaux, les ânes et les mulets pour ses nombreux voyages, et aujourd'hui, ils participent même à des courses internationales. Ils sont de plus en plus utiles à l'Homme. Ce passage montre clairement le rôle que jouent les animaux dans la société humaine ainsi que l'amour que Dieu a pour l'Homme.

Le Coran utilise des proverbes pour encourager les mécréants à réfléchir sur leur foi : « Ceux qui ont pris les protecteurs en dehors de Dieu ressemblent à l'araignée qui s'est donnée maison. Or la maison la plus fragile est celle de l'araignée. Si seulement ils savaient ! » (Coran, L'araignée, 29 : 41). À travers cette citation, Dieu veut sensibiliser les mécréants et leur faire comprendre qu'ils ne sont pas en sécurité en se détournant de lui et en choisissant des protecteurs fragiles. Dans un autre passage, Dieu déclare :

Ô hommes ! On vous a proposé une parabole, écoutez-la : Ceux que vous invoquez en dehors de Dieu ne peuvent même pas créer une mouche, même s'ils s'unissaient pour cela. Et si la mouche leur enlevait quelque chose, ils ne pourraient pas le récupérer. Le

solliciteur et le sollicite sont tous deux impuissants. (Coran, Le pèlerinage, 17 : 73)

Cette citation s'adresse aux idolâtres qui cherchent la protection des divinités. Elle souligne l'incapacité des divinités à se protéger eux-mêmes et à créer même une simple mouche. La parole de Dieu vise à persuader les gens de croire en lui, car il est le seul créateur de l'univers. Même si une mouche leur enlève quelque chose, ces divinités ne peuvent pas le récupérer.

Après avoir examiné les animaux en relation avec l'humanité, il est important de souligner que le Coran montre que, bien que les animaux soient utiles à l'Homme, ce dernier doit demeurer différent des animaux dans sa manière d'agir. Dans le verset suivant, « Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes » (Coran, Luqman, 21 : 19), Luqman le sage conseille à son fils d'être prudent lorsqu'il marche. Sa vitesse de marche doit être modérée et il ne doit pas élever sa voix sans raison, car une voix élevée ressemble à la voix agaçante d'un âne. L'Homme ne doit pas imiter les façons des ânes et doit donc rester différent des animaux.

Discussion

Les discussions sur les animaux sont essentielles pour étudier les relations entre les espèces animales et l'espèce humaine. De nombreux chercheurs ont examiné ce sujet. Certains ont considéré que l'animal était dépourvu de raison et de conscience, tandis que d'autres, comme Descartes, ont proposé l'hypothèse de l'animal-machine, selon laquelle l'animal n'est qu'une machine automatique sans sens ni pensée (Burkhardt, 1997). Une troisième conception de l'animal suppose que celui-ci possède toutes les caractéristiques mentales des êtres humains. De nombreux scientifiques sont influencés par l'anthropomorphisme. L'écrivain et zoologue allemand Alfred Brehm (1864) a écrit dans son célèbre ouvrage, *Vie des animaux illustrée*, que les mammifères possèdent des mémoires fortes, des intelligences et des personnalités spécifiques. Selon lui, les animaux peuvent distinguer les choses et les couleurs, connaître et juger les choses autour d'eux, sentir le danger, détester et se sacrifier. Cet argument se rapproche de ce qui est exprimé dans le Coran depuis quatorze siècles. Le Coran fournit des textes explicites qui prouvent que l'animal a sa propre langue, ses propres gestes et même ses opinions particulières. Le Coran affirme que les animaux ont un

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

esprit, des instincts et des chagrins. Par exemple, on peut noter que la fourmi ignorait que Salomon comprenait sa langue, mais elle a senti le danger et a alerté son peuple. La huppe a également accompli un long voyage et a parlé dans sa propre langue avec Salomon. Le corbeau de Caïn, l'éléphant d'Abraha, l'araignée et le pigeon de la grotte, la baleine de Jonas ont tous modifié l'histoire et ont donné une leçon profitable. La chamelle de Sâlih et l'oiseau de Jésus étaient les miracles de Dieu qui ont permis à beaucoup d'hommes de trouver le bon chemin de la foi. Cependant, nous apprenons que Dieu est capable de tout créer. La chamelle de Sâlih et l'oiseau de Jésus sont nés sans parents, comme Adam ! Les oiseaux d'Abraham et l'âne d'Uzair étaient des preuves de la recréation. La vache de Moïse était le seul moyen de témoigner un crime ambigu. Le bâton de Moïse était le miracle qui confirmait la puissance de Dieu et sa capacité à changer l'origine des choses selon sa volonté, "bâton, serpent, bâton". Le bélier d'Abraham était l'icône du sacrifice et le chien des gens de la caverne était le symbole de la fidélité.

Le lien entre l'Homme et l'animal a été prouvé par de nombreuses études scientifiques, qui ont montré que certains types d'animaux peuvent être considérés comme des amis fidèles de l'Homme (Baratay & Hardouin-Fugier, 2003). Bien que l'animal possède un langage, il est important de noter que celui-ci est différent de celui de l'Homme, et que la transmission et la réception des messages se font par des moyens tels que les sons, les touches, les odeurs et les signes (Hauser & Konishi, 2003). Les recherches scientifiques et zoologiques rejoignent les principes du Coran en affirmant que les animaux ont des nations comparables à celles des êtres humains, possèdent un esprit, des instincts et des rêves, et cohabitent avec l'Homme sur la terre depuis des temps immémoriaux. Par conséquent, l'Homme ne peut pas se passer de l'animal, qui est utilisé par exemple par les forces de l'ordre pour assurer la sécurité. L'Homme et l'animal se complètent mutuellement, et la présence de l'animal est une nécessité urgente pour les êtres humains. La disparition d'une espèce animale a un impact négatif sur l'Homme, car l'animal fait partie de la nature et sa disparition peut entraîner un déséquilibre social (Jones et al., 2009). La relation entre l'Homme et l'animal peut être qualifiée de nécessaire et de coopérative, car il y a un lien étroit entre les deux sur la terre (Coran, Les croyants, 27). L'histoire de l'arche de Noé constitue un exemple palpable de cette relation entre l'Homme et l'animal. Noé a construit un grand bateau pour sauver les

Date de réception : 01/05/2023

Date de publication : 01/06/2023

croyants d'un déluge, et Dieu a ordonné que toutes les espèces animales soient également sauvées afin de préserver l'équilibre écologique. Cette histoire souligne l'égalité entre toutes les créatures de Dieu, humaines et animales.

Conclusion

Dans cet article, nous étudions la place de l'animal dans le Coran et les relations entre l'Homme et l'animal. Selon le Coran, Dieu a créé les animaux et les oiseaux avec la même capacité à vivre sur la terre que les humains. Le Coran décrit les animaux comme ayant leur propre langage, leurs propres gestes et leurs propres opinions. Les exemples de la fourmi qui avertit de dangers, de la huppe qui parle avec Salomon, ou du corbeau de Caïn qui change l'histoire montrent que les animaux ont des traits mentaux similaires à ceux des êtres humains. Les chercheurs ont des opinions différentes sur l'animal, allant de la vision d'un animal sans raison ni conscience à celle d'un animal ayant tous les traits mentaux de l'être humain. Le zoologue allemand Alfred Brehm croit que les animaux ont une forte mémoire, une intelligence et une personnalité spécifique, tout comme le Coran. En somme, le Coran et la recherche scientifique et zoologique convergent pour dire que les animaux ont des nations comparables à celles des êtres humains, avec leur propre esprit, instincts et rêves. Les animaux sont des amis sincères de l'Homme et vivent avec l'humain sur la terre depuis des temps anciens. Ainsi, l'Homme ne peut pas renoncer à l'animal.



Bibliographie

- Al-Hafiz B.A. Masri. (2002). L'islam reconnaît les droits des animaux.
- Al-Bukhari, Muhammad Ibn Ismaiel. Sahih al-Bukhari. Book 3, Hadith 98. Translated by M. Muhsin Khan, Darussalam Publishers, 1997, pp. 41.
- Ahmed Bahjat. (1972). Le monde animal. Le Caire : Dar Al-Chorouq.
- Ahmed Bahjat. (2000). Les histoires d'animaux dans le Coran. Le Caire : Dar Al-Chorouq.
- Aristote. (1992). Politique. (C. Lord, trad.) Chicago, IL : University of Chicago Press. (Ouvrage original publié en 350 av. J.-C.).
- Baratay, E. et Hardouin-Fugier, E. (2003). Zoo : Histoire des jardins zoologiques dans l'Occident. Reaktion Books.
- Brehm, A. E. (1864). Vie des animaux illustrée. Bibliothèque nationale de France.
- Burkhardt, R.W. Jr. (1997). Animal Minds and Human Morals: The Origins of the Western Debate. Cornell University Press.
- Didaat, A. (1987). Al-Qisas Al-Qur'aniyah Al-'Adhimah [Les grandes histoires coraniques]. Dar Al-Andalus Al-Khadra'a.
- Foltz, R. C. (2011). Islam et le monde animal. Oneworld Publications.
- Griffin, D. R. (1992). Animal Minds. University of Chicago Press.
- Hauser, M. D. (2003). L'évolution de la communication. MIT Press.
- Ibn Ishaq. (1985). L'histoire des prophètes et des rois. Dar Al-Sahaba. [En arabe]
- Ibn Kathir, I. (1998). Al-Bidayah wan-Nihayah (Le début et la fin), Volume 3. Darussalam Publishers.
- Jones, E. (2013). Espèces en danger : Un manuel de référence. ABC-CLIO.
- Jones, K. E., Bielby, J., Cardillo, M., Fritz, S. A., O'Dell, J., Orme, C. D., ... et Grenyer, R. (2013). PanTHERIA : Une base de données au niveau des espèces sur l'histoire de vie, l'écologie et la géographie des mammifères existants et récemment éteints. *Écologie*, 90(9), 2648-2648.
- Khalil, M. A. (2018). Bien-être animal et point de vue islamique. *Journal of Religion and Animal Rights*, 2(2), 1-10.
- Le Saint Coran.
- Le Coran (traduction en français)
- <http://oumma.com/coran/>

- Le Coran. (Traduction en français). (2017). Albouraq éditions.
- Lombard, J. E. (2008). Noé. Dans *The Oxford Encyclopedia of the Islamic World*. Oxford University Press.
- Lombard, J. E. (2008). L'arche de Noé. Dans John L. Esposito (Éd.), *The Oxford encyclopedia of the Islamic world* (Vol. 3, pp. 155-157). Oxford University Press.
- Mawdudi, A. A. (2002). *Vers la compréhension du Coran*. Markazi Maktaba Islami Publishers.
- Mawdudi, A. A. (2002). *Les droits de l'homme en Islam*. Islamic Publications International.
- Muslim, I. H. (n.d.). *Sahih Muslim*. (Vol. 4, Hadith 182). Retrieved from <https://sunnah.com/muslim/4/182>.
- Rogers, C. (2008). *Les officiers K9 : les chiens policiers du monde*. Voyageur Press.
- *Sahih al-Bukhari*. (n.d.). Book 60: Prophetic Commentary on the Qur'an Tafsir of the Prophet (pbuh)- Prophets. Hadith 206. Retrieved from <https://sunnah.com/bukhari/60/206>.
- *Sahih al-Bukhari*. (n.d.). Book 23: Kitab al-Jana'iz or Book of Funerals-Prophets. Hadith 206. Retrieved from <https://sunnah.com/bukhari/60/206>.
- Sarwar, G. (2014). *Les droits des animaux en Islam*. The Islamic Monthly.
- Zakyi Ibrahim. (2013). *Animals in Islam*. International Islamic Publishing House.

